

RICHAUD Soline
NKARE Janice

Exposé n° 5 : La Politique et la Religion

“Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu”, la célèbre maxime biblique nous montre à quel point le débat concernant les rapports entre la politique et la religion est vieux comme le monde et qu’il n’est pas prêt de se terminer. Elle est partagée par une grande proportion de la population française, plus proche de nous, le sondage que nous avons effectué tout au long de la semaine révèle que 94,5% des élèves de L3 sciences politiques de la faculté de droit de Montpellier pense que la politique doit être séparée de la religion. Cependant, depuis la chute du Mur de Berlin et tout particulièrement depuis les attentats du 11 Septembre 2001 la religion semble être le moteur de bien des conflits aussi bien du côté musulman que du côté chrétien ou juif pour ce qui est des religions monothéistes. Les thèses de Samuel Huntington sur le « choc des civilisations » compris essentiellement comme choc entre grandes entités distinguées sur critères religieux, se sont répandues rapidement. Le terme de « croisade » pour désigner la lutte contre le terrorisme, employé par le président d’un pays très attaché à la Bible, ou la volonté de certains de voir inscrite dans la Constitution de l’Union Européenne une référence aux origines religieuses de l’Union Européenne, sembleraient corroborer les conceptions huntingtoniennes des conflits actuels. Le conflit israélo-palestinien, qui ne cesse de durer, serait devenu le centre névralgique des guerres de religion. En France, le sentiment de conflits religieux, principalement causé par l’Islam, a été alimenté de surcroît par les affaires du « foulard islamique ». La République serait en danger face à la montée des intégrismes, et il conviendrait de se mobiliser pour défendre la laïcité et la liberté. **Mais qu’en est-il véritablement des rapports entre la politique et la religion dans le monde?** Une analyse plus poussée de l’histoire des sociétés modernes nous pousse à penser qu’il existe un lien étroit entre la politique et la religion (I) cependant un constat tout autre s’impose, celui d’une inévitable laïcisation et sécularisation des sociétés (II) enfin une troisième voie semble plus probable, celle d’une difficile mais nécessaire cohabitation de la religion et de la politique (III).

I- Le lien étroit existant entre politique et religion.

(Chapeau introductif)

L'homme est un animal sociable, il vit en société. La société s'organise selon des modèles qui varient considérablement, depuis la tribu préhistorique jusqu'à l'Etat - nation moderne. L'homme est aussi une créature religieuse. Le monde dans lequel il vit a non seulement une dimension concrète mais également une dimension surnaturelle qui le dépasse, qui l'inquiète et contre laquelle il cherche à se protéger. La vie en société relève donc des deux car tout système de vie en groupe suppose un pouvoir de domination., la sacralisation du pouvoir garantissant ainsi une stabilité de la société. Un lien étroit existe donc entre ces deux formes de pouvoir de domination, lien qui s'est manifesté à maintes périodes dans l'histoire de toutes les sociétés du monde (A) et il semblerait même en ce début du XXI ème siècle qu'il y ait un retour du religieux dans la sphère politique. (B).

A- Religion et politique dans l'histoire

- 1- La religion comme facteur de formation de l'identité nationale.
- 2- Les Etats-Unis : un pays fondé sur des questions politico-religieuse

B- Le XXI eme siècle un retour du religieux ?

- 1- L'origine religieuse des conflits actuels
- 2- Questions religieuses et débats sociaux.

(Transition)

Tout ce qui précède n'est vrai que dans une certaine mesure, celle du point de vue de la formation des identités nationales à partir de revendications et actions religieuses mais nullement en ce qui concerne le retour du religieux dans la sphère politique .En effet, l'on assiste à l'aboutissement du processus de désenchantement du monde que Max Weber présentait dans son Savant et le Politique comme étant le moment décisif de l'apparition des sociétés modernes. Le désenchantement du monde consiste pour lui et de nombreux penseurs contemporains à une inévitable laïcisation et sécularisation de ces sociétés autrefois religieuses.

II- Une inévitable laïcisation et sécularisation des sociétés.

(Chapeau introductif)

La séparation de l'Église et de l'État, que l'on associe aux Temps Modernes, a eu des précurseurs au Moyen Âge. Déjà Guillaume d'Occam (13^{ème} – 14^{ème} siècle) refusait tout rapport entre foi et raison. Trois siècles plus tard, Spinoza dans son Traité théologico-politique s'en prend au despotisme théologique, source de conflits. Il préconise un système où l'État « administre la religion, en choisit les ministres, juge des mœurs des fidèles... ». Cette approche s'inscrit dans une lente distanciation du politique et de la religion (A) et plus proche de nous cette démocratisation de la vie politique aboutit à la laïcité, dynamique de modernisation de toute société (B).

A- Politique et religion : une lente distanciation

- 1- Aux origines de la laïcité : la démocratisation du pouvoir politique
- 2- Le processus d'idéologisation du religieux : la fin de la religion !

B- La laïcité : une dynamique de modernisation de toute société

- 1- La nécessité de la laïcité dans un État de droit.
- 2- L'État laïc français ou une séparation stricte de l'État et de l'Église.

(Transition)

Grâce à la laïcité, l'État joue un rôle d'arbitre : il ne prend pas parti pour une conception de la vie bonne, comme c'était le cas lorsque la religion était imbriquée dans la politique, mais elle agit de telle sorte que personne ne puisse imposer la sienne à autrui. L'État renonce à user de la violence pour imposer une orientation de vie officielle, mais elle use de son monopole de la contrainte pour empêcher les « particuliers » de faire de même. Cependant, une telle définition ne marche que si la confrontation de cet État et de l'Église est à l'origine de la formation dudit État. De plus, cette conception des rapports du religieux et du politique est purement ethnocentrique. Outre-atlantique, voire plus près de nous dans les pays musulmans du Moyen-Orient on constate une indéniable cohabitation de la politique et de la religion.

III- Religion et politique : une indéniable cohabitation.

(Chapeau introductif)

Pour comprendre la place ou plutôt le devenir de la laïcité, en tant qu' idée et pratique, dans les sociétés musulmanes contemporaines, il faut éviter surtout l' approche culturaliste simpliste prédominant dans les études orientales. Cette approche suppose à tort que la laïcité est une valeur culturelle propre à certaines cultures. La laïcité n' a la même valeur et la même signification ni dans les différentes cultures modernes, ni chez les différents groupes sociaux, en Occident, Moyen-Orient, en Asie... Ainsi il peut y avoir une sécularisation sans laïcisation comme dans le monde arabe (A). D' un autre côté, pour nous en Europe occidentale il est toujours fascinant d' observer le rôle important que tiennent les débats sur les valeurs dans la société américaine. Des débats qui redoublent encore d' intensité en période électorale. Ce phénomène tient sans doute pour beaucoup à l' histoire de ce pays : en effet, les premiers temps de la colonisation de l' Amérique du Nord et l' histoire fondatrice de la République américaine étaient intimement liés à des questions politico-religieuses ou religieuses. La laïcité américaine se justifie car elle est née de la jonction du libéralisme politique et du conservatisme religieux (B).

B- Concilier Islam et modernité dans les « sociétés arabes »

- 1- L'échec du réformisme
- 2- La tentation de la laïcité

A- La laïcité américaine : entre libéralisme politique et conservatisme religieux.

- 1- De l'ambiguïté politique du religieux....
- 2- ...à bon usage politique du religieux

Bibliographie :

- Politique et religion, PUF « Que sais-je ? » n° 3467, , 1999, 1ère ed.
- La Laïcité , PUF, « Que sais-je ? » n° 3129 , 1996, 1ère ed.
- Marcel Gauchet Le désenchantement du monde, Une histoire politique de la religion, , Gallimard, Bibliothèques des Sciences Humaines 1985, 1ère ed
- Marcel Gauchet , La démocratie contre elle, Gallimard, Bibliothèques des Sciences Humaines, 2002, 1ère ed
- , Marcel Gauchet, La religion dans la démocratie, Parcours de la laïcité Gallimard, Bibliothèques des Sciences Humaines, 1998 , 1ère ed
- André KASPI, Les Américains, Naissance et essor des Etats-Unis 1607-1945 ,tome 1, , ed Seuil, octobre 1996
- Revue « Respublica » n°35 octobre 2003
- Michel Malherbe Conférence- débat : Alertes aux réalités internationales , 6 juin 1995 , , auteur de « Les religions du monde ».
- Dick Howard « Fondamentalisme politique et politique fondamentaliste aux USA », texte écrit par en 1996, professeur de philosophie au Stony Brook University à New York.
- « *M. Sarkozy défend l'islam et relance le débat sur la laïcité* », article du Monde du 26 octobre 2004 .